

Communication 3 Les élèves issus de l'immigration, en situation d'apprentissage de la langue du pays d'accueil, comme ressource pour une éducation à l'altérité des élèves de ce pays. Une approche comparative: France, Italie, Suisse (Genève)

Valentina Crispi

Lectrice au Département d'Italien de l'Université de Caen

Docteur en Science de l'Éducation, chercheur associée du CERSE.

Centre d'Études et de Recherche en Science de l'Éducation CERSE-EA 965 (Université de Caen)

valentina.crispi-verde@unicaen.fr

Mots clés : Éducation à l'altérité, intégration, différence, altérité, langue

Le débat sur la différence culturelle a eu une place importante dans la philosophie politique et morale des années 70. Ce sont surtout les intellectuels américains et canadiens qui ont contribué à produire les premières réflexions sur la question. Dans le cadre de la philosophie politique (surtout anglo-saxonne), la question de la différence renvoie à la question de ce que sont le juste et le bien (Rawls, Sandel) et au débat entre libéraux et "communautariens", à la question du sujet (Taylor), à la reconnaissance culturelle (Taylor, Honnet, Fraser) et à la relation entre égalité et différence.

Mais ce sont surtout les philosophes représentant la pensée critique de la déconstruction (Foucault, Derrida, Deleuze) qui ont insisté sur le statut irréductible de l'altérité de l'autre (Levinas) ou encore qui ont montré combien la constitution de l'identité du sujet s'opère à partir de l'autre (Ricœur, Honneth).

En référence à ces analyses, nous avons étudié les politiques éducatives mises en place pour la gestion de la différence culturelle et de l'intégration des élèves issus de l'immigration à l'école, dans trois contextes socio-politiques et trois systèmes scolaires différents : en Italie, en France et en Suisse (Genève).

Nous avons analysé ce qu'il en est des dispositifs pour l'apprentissage de la langue du pays d'accueil et des choix pédagogiques mis en place, afin de répondre aux nouvelles exigences éducatives suscitées par la présence importante d'élèves étrangers dans l'école.

Notre corpus est constitué des textes officiels, qui sont analysés, et d'entretiens avec les enseignants des trois pays.

Dans ce colloque, je souhaite présenter les résultats de cette comparaison par rapport à la place accordée à la valorisation de la culture d'origine, dans une logique d'éducation à l'altérité (l'expérience de la diversité comme altérité) au sein des dispositifs mis en place pour l'apprentissage de la langue du pays d'accueil aux élèves étrangers.

On peut dégager certaines convergences entre les activités mises en place dans les trois pays, même si celles-ci se différencient avec des objectifs, des priorités ou des nuances différentes. Il a été possible de mettre en évidence - par exemple - des finalités et des objectifs qui sont communs dans les activités et les intentions des enseignants interviewés

dans les trois pays :

- favoriser la connaissance réciproque : la connaissance de l'autre ;
- faire acquérir « une prise de conscience » de ses propres préjugés et stéréotypes ;
- favoriser la connaissance des cultures « autres » : connaître les systèmes sociaux et juridiques des autres pays et du pays qui accueille, leurs traditions culturelles et religieuses ;
- « promouvoir le décentrement » pour se confronter avec de nouveaux savoirs, connaissances et points de vue ;
- valoriser les cultures d'origine (il s'agit d'une action qui s'adresse à tous les élèves et pas seulement aux étrangers) ;
- développer l'intérêt et l'ouverture des élèves vis-à-vis de la diversité : dans des classes multilingues, reconnaître, légitimer et valoriser les compétences et les identités linguistiques et culturelles de chacun.

L'idée qui fait le fil rouge de ces dispositifs est la conception de la diversité comme ressource, comme possibilité de se confronter, de découvrir et de se découvrir, et la différence comme expérience de l'altérité, d'enrichissement pour l'élève francophone (français ou suisse) ou italien.

Bibliographie

Akkari, A. (2009). *Introduction aux approches interculturelles en éducation*. Genève : Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.

Cambi, F. (2006). *Incontro e dialogo*. Roma : Carocci editore.

Candelier, M. (2003). *L'éveil aux langues à l'école primaire*. Evlang : bilan d'une innovation Européenne. Bruxelles : De Boeck,

Deleuze, G. (éd. 2008). *Différence et répétition*. Paris : PUF.

Fistetti, F. (2009). *Théories du multiculturalisme, un parcours entre philosophie et sciences sociales*. Paris : Éditions la découverte.

Porcher, L. (1981). *L'éducation des travailleurs migrants en Europe. L'Interculturalisme et la formation des enseignants*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Ricœur, P. (éd. 1990). *Soi-même comme un autre*. Paris : Le Seuil.